

# Séance n°3 : Economie

## Histoire de la Pensée Économique : Évolution de la Doctrine Économique Classique

### Introduction

Cette séance explore l'évolution de la pensée économique depuis le Moyen Âge jusqu'à l'époque classique, en passant par plusieurs courants importants tels que le **mercantilisme**, la **physiocratie** et les théories des **classiques** comme Adam Smith, David Ricardo et Thomas Malthus. Ces courants et penseurs ont jeté les bases des systèmes économiques modernes que nous connaissons aujourd'hui.

**Note** : Les mercantilistes et les physiocrates sont des groupes de penseurs ayant développé des théories économiques aux 16e et 18e siècles respectivement. Les mercantilistes, par exemple, se concentraient sur l'enrichissement des nations par le commerce international et la réglementation étatique, tandis que les physiocrates valorisaient l'agriculture comme source de richesse.

## I. Influence de la Civilisation Arabe sur l'Économie Européenne

Avant de plonger dans les courants de pensée européens, il est essentiel de comprendre l'influence des philosophes arabes. Entre le 8e et le 13e siècle, la civilisation arabe a joué un rôle crucial en traduisant et en conservant les textes grecs, notamment ceux d'Aristote. Ces travaux ont permis un retour des savoirs en Europe à partir du 13e siècle, facilitant un renouveau intellectuel, particulièrement dans les monastères et les universités.

**Exemple** : Le professeur mentionne le livre *Le Nom de la Rose* d'Umberto Eco, qui illustre comment, au Moyen Âge, la lecture d'Aristote était interdite dans certains monastères. Cette interdiction était liée à des craintes sur les idées promues par ces textes, comme la justification du rire, considéré comme contraire à la piété chrétienne.

## II. Les Fondements de la Doctrine Économique Chrétienne

### 1. Les Influences Philosophiques et Morales

La pensée économique chrétienne s'appuie sur trois piliers principaux :

- **Les Écritures saintes** : La Bible constitue la base de la réflexion économique, donnant une dimension morale aux actions économiques.
- **Les textes grecs** : À partir du 13e siècle, la redécouverte des textes d'Aristote influence profondément la philosophie chrétienne.
- **Le droit romain** : Entre le 11e et le 13e siècle, l'Europe redécouvre également les lois romaines qui structurent la gestion des propriétés et des échanges.

**Exemple** : Le professeur mentionne l'interdiction de lire Aristote avant le 13e siècle, expliquant que certaines de ses idées, notamment celles sur la logique et le raisonnement, étaient considérées comme potentiellement hérétiques dans une Europe où la religion dominait la vie sociale.

## 2. Saint-Augustin et Saint-Thomas d'Aquin

- **Saint-Augustin** (354-430) : Il considère le travail comme une forme de piété et un moyen de servir Dieu. Il prône une société structurée autour de trois ordres : les guerriers (*bellatores*), les clercs (*oratores*) et les travailleurs (*laboratores*). Cela reflète l'organisation sociale de l'époque médiévale.
- **Saint-Thomas d'Aquin** (1225-1274) : Influencé par Aristote, il introduit la notion de *juste prix*, c'est-à-dire un prix moralement acceptable, qui ne cherche pas à exploiter l'acheteur. Il distingue aussi les biens **fongibles** (qui se détruisent avec l'usage, comme la nourriture) et les biens **non fongibles** (qui ne se détruisent pas, comme les outils).

**Exemple** : Pour illustrer le concept du juste prix, le professeur explique que, selon Saint-Thomas, on ne peut vendre un bien plus cher que ce qu'on a dépensé pour l'obtenir. Vendre à perte est aussi mauvais, car cela mène à la ruine du vendeur. Le juste prix, donc, vise un équilibre moral et économique.

## III. La Transition vers le Mercantilisme

### 1. Les Idées Mercantilistes (16e - 17e siècles)

Les mercantilistes, tels que **Jean Bodin** et **Antoine de Montchrétien**, estiment que la richesse d'un État provient de l'accumulation de métaux précieux (or et argent) grâce au commerce. Ils défendent une forte intervention de l'État pour réglementer l'économie et protéger les industries locales.

- **Le Mercantilisme** : Ce courant économique pense que l'enrichissement d'un pays se fait principalement par le commerce international. Par exemple, si un

pays exporte plus qu'il n'importe, il accumule de l'or, augmentant ainsi sa richesse.

**Exemple** : Le professeur mentionne que Richelieu et Colbert, deux ministres français influents, ont mis en pratique ces idées en imposant des droits de douane élevés pour protéger les industries françaises. Cette stratégie est encore visible aujourd'hui dans les politiques protectionnistes.

## 2. L'intervention de l'État

Les mercantilistes pensent que l'État doit intervenir activement dans l'économie en régulant le commerce, en imposant des taxes douanières et en favorisant les industries nationales.

- **Anecdote** : Le professeur souligne que l'intervention de l'État à cette époque ne se limitait pas aux taxes, mais incluait aussi des réglementations pour favoriser les industries locales. Cette idée est encore présente aujourd'hui dans les débats sur le protectionnisme économique.

## IV. Les Physiocrates et la Centralité de l'Agriculture

### 1. La Classe Productive et le Produit Net

Les **physiocrates**, dirigés par **François Quesnay** (1694-1774), affirment que seule l'agriculture crée un surplus économique, qu'ils appellent *produit net*. Selon eux, ce surplus permet de financer d'autres activités économiques, telles que l'artisanat ou le commerce.

- **Physiocratie** : Un courant économique du 18e siècle qui valorise l'agriculture comme la principale source de richesse d'un pays. Contrairement aux mercantilistes, les physiocrates pensent que la richesse ne vient pas du commerce mais de la production agricole.

**Exemple** : Quesnay a représenté l'économie sous forme d'un *circuit économique*, illustrant comment les flux financiers et les biens circulent entre les agriculteurs, les propriétaires terriens, et les artisans. C'est l'un des premiers schémas de comptabilité nationale.

## V. Les Idées d'Adam Smith et la Division du Travail

### 1. L'Intérêt Personnel et la Main Invisible

- **Adam Smith** (1723-1790) : Souvent considéré comme le père de l'économie moderne, Smith développe l'idée que la poursuite de l'intérêt personnel mène à l'intérêt général. Cette *main invisible* régule naturellement le marché, sans intervention étatique excessive.

**Exemple** : Pour illustrer sa théorie, Adam Smith utilise l'exemple d'un boulanger qui, en cherchant à vendre son pain pour subvenir à ses besoins, contribue aussi à nourrir sa communauté, sans forcément en avoir conscience.

### 2. La Division du Travail

Smith démontre que la division des tâches augmente la productivité. Dans son célèbre exemple de la manufacture d'épingles, il montre comment un ouvrier spécialisé dans une tâche particulière devient plus rapide et plus efficace, augmentant ainsi la production totale.

**Définition** : La **division du travail** consiste à spécialiser les travailleurs dans des tâches spécifiques, ce qui permet d'améliorer l'efficacité et la production globale.

## VI. David Ricardo : Répartition des Richesses et Rentes Foncières

### 1. La Loi des Rendements Décroissants

- **David Ricardo** (1772-1823) : Il montre que, lorsqu'on utilise de plus en plus de terres moins fertiles pour répondre à la demande croissante de nourriture, la production augmente moins rapidement, et les coûts de production augmentent.

**Exemple** : Ricardo explique que les propriétaires terriens bénéficient de rentes élevées sur les terres les plus fertiles, car les agriculteurs doivent compenser la différence de rendement par rapport aux terres moins fertiles.

### 2. L'État Stationnaire

Ricardo prédit un état stationnaire où la croissance s'arrête lorsque l'accumulation de capital ne rapporte plus suffisamment pour encourager de nouveaux investissements. Il propose des solutions comme l'importation de blé ou l'utilisation de progrès techniques pour retarder cet état.

## VII. Thomas Malthus : La Croissance Démographique et ses Limites

### 1. La Loi de la Population

Malthus affirme que si la population augmente plus rapidement que les ressources, cela conduit inévitablement à des famines et à des crises de subsistance. Il utilise un graphique illustrant l'évolution de la population (croissance géométrique) et celle des ressources alimentaires (croissance arithmétique) pour démontrer que, tôt ou tard, la population dépasserait la capacité de production de nourriture.

- **Exemple** : Pour expliquer ce phénomène, Malthus compare l'accroissement de la population à une progression qui double à chaque génération (1, 2, 4, 8, etc.), tandis que les ressources suivent une progression plus lente (1, 2, 3, 4, etc.). Cette inégalité mène, selon lui, à un *point de crise* où les ressources ne suffiront plus.

### 2. Les Solutions Proposées par Malthus

Malthus propose deux mesures pour limiter l'augmentation de la population et éviter cette crise :

- **La contrainte morale** : Il encourage le report de l'âge du mariage et prône l'abstinence afin de réduire les naissances dans les classes les plus pauvres, qui ont tendance à être les plus fécondes.
- **La suppression des lois sur les pauvres** : Il critique les lois anglaises qui apportent des aides aux plus démunis, car il estime qu'en aidant les pauvres, on favorise leur croissance démographique, ce qui aggrave le problème.

**Anecdote** : Le professeur mentionne que ces idées sont très controversées, car elles remettent en cause les principes de solidarité. Toutefois, Malthus a influencé de nombreux économistes et théoriciens, notamment avec ses réflexions sur la relation entre la population et les ressources, une question encore d'actualité aujourd'hui.

## VIII. Jean-Baptiste Say et la Loi des Débouchés

**Jean-Baptiste Say** (1767-1832), un économiste classique français, est célèbre pour sa *Loi des débouchés*, selon laquelle *l'offre crée sa propre demande*. Cela signifie que la production de biens génère automatiquement des revenus qui permettent d'acheter ces mêmes biens, assurant un équilibre naturel entre l'offre et la demande sur le marché.

- **Définition :** La *Loi des débouchés* postule que tout produit créé sur le marché trouve forcément preneur, car les producteurs utilisent leurs revenus pour consommer d'autres biens. Ce principe repose sur l'idée que chaque acte de production génère un pouvoir d'achat équivalent.

### 1. Critique de Malthus

Malthus s'oppose à cette loi, affirmant que certaines parties des revenus sont épargnées et ne sont pas réinvesties dans l'économie. Cela peut créer un déséquilibre, puisque tous les biens produits ne sont pas nécessairement achetés, ce qui peut conduire à une crise de surproduction. Cette critique de Malthus préfigure la théorie keynésienne selon laquelle l'épargne non investie peut freiner la croissance économique.

**Exemple :** Le professeur explique que, pour Malthus, une partie des revenus générés par les riches est souvent épargnée plutôt que dépensée, ce qui crée une insuffisance de demande pour les biens produits. Ce phénomène, qu'il appelle *sous-consommation*, peut entraîner des crises économiques, car les entreprises ne parviennent pas à écouler leurs produits.

## IX. David Ricardo : Répartition des Richesses et Rentes Foncières

### 1. La Théorie de la Valeur-Travail

David Ricardo reprend l'idée d'Adam Smith selon laquelle le travail est à l'origine de la valeur des biens. Il développe la *théorie de la valeur-travail*, selon laquelle le prix d'un bien est déterminé par la quantité de travail nécessaire à sa production.

**Définition :** La *valeur-travail* signifie que le coût d'un produit sur le marché reflète la quantité de travail (direct ou indirect) investi dans sa fabrication. Par exemple, une table en bois coûte le prix du travail du bûcheron, du charpentier et de tous les intermédiaires impliqués.

### 2. La Loi des Rendements Décroissants et la Rente Différentielle

Ricardo introduit le concept de *rente différentielle* pour expliquer comment les propriétaires fonciers tirent des revenus des terres en fonction de leur fertilité. Lorsqu'une population croît, elle utilise d'abord les terres les plus fertiles, puis s'étend aux terres moins productives. La rente perçue par les propriétaires est la différence entre le rendement des terres les plus fertiles et celles des moins fertiles.

- **Exemple** : Ricardo explique que, lorsque la population augmente, la demande de blé pousse les agriculteurs à cultiver des terres moins fertiles. Si ces terres produisent 200 kilos de blé avec 200 heures de travail, alors que les terres fertiles en produisent 400 avec le même effort, la différence de rendement est capturée sous forme de rente par le propriétaire des terres fertiles.

## X. L'État Stationnaire et Les Solutions de Ricardo

Ricardo craint un état stationnaire où l'accumulation de capital cesse, car les profits deviennent trop bas pour inciter à de nouveaux investissements. Cet état est atteint lorsque les coûts de production des terres moins fertiles deviennent trop élevés par rapport aux rendements obtenus.

- **Définition** : Un *état stationnaire* en économie est une situation où la croissance économique s'arrête, les niveaux de production stagnent, et il n'y a plus d'incitations à investir davantage, entraînant une absence d'innovation ou d'amélioration de la productivité.

### 1. Les Solutions de Ricardo

Ricardo propose des solutions pour retarder l'état stationnaire :

- **Augmenter la productivité agricole** : L'introduction de nouvelles techniques agricoles et l'amélioration des outils permettent d'augmenter la production sans avoir besoin de nouvelles terres.
- **Importer du blé** : Il préconise le *libre-échange* pour accéder à des ressources moins coûteuses. À l'époque, la France, avec ses bonnes récoltes, offrait un blé moins cher que l'Angleterre.

**Exemple** : Ricardo soutient la suppression des *Corn Laws* (lois sur le blé) en Angleterre, qui imposaient des taxes élevées sur les importations de céréales. Leur abolition en 1846 favorisa l'importation de blé bon marché, ce qui permit de maintenir les coûts bas pour les consommateurs et les industries.

## XI. Synthèse et Transition vers l'Économie Moderne

Les réflexions de ces penseurs classiques ont jeté les bases des analyses économiques modernes, en intégrant des concepts comme la **valeur-travail**, la **rente foncière**, et l'idée de **libre-échange**. Leurs théories mettent en avant l'importance des relations entre les différentes classes sociales (propriétaires, capitalistes, et travailleurs) et leur impact sur la répartition des richesses.

- **Anecdote** : Le professeur mentionne que Karl Marx (1818-1883) a été influencé par Ricardo et Smith. Il reprend les concepts de classes sociales et de valeur-travail pour développer sa propre critique du capitalisme. Marx appellera même ces économistes *les classiques*, un terme qu'il utilise pour souligner leurs points communs.

## Conclusion

Cette séance met en perspective l'évolution de la pensée économique, en montrant comment les idées des mercantilistes, des physiocrates et des classiques ont construit les fondations sur lesquelles repose l'économie moderne. Des concepts comme la division du travail, la valeur-travail et l'influence de la population sur les ressources sont autant de thèmes qui trouvent encore écho dans les débats contemporains.

## Merci de votre lecture !

“Si ces notes vous ont été utiles, je vous encourage à laisser un avis sur le site. Votre retour est précieux et me permettra d'améliorer encore davantage le contenu mis à disposition. C'est aussi une belle manière de soutenir le travail fourni pour rendre ces ressources accessibles à tous. Merci pour votre participation !”

Ce document est publié sur le site [wayknown.com](https://wayknown.com)

**Retrouvez chaque semaine les cours d'économie sur wayknown.com.** Ne manquez pas les ressources mises à jour régulièrement pour approfondir vos connaissances et réussir vos examens !

Document réalisé par **Simon**